

CONSIGNE GÉNÉRALE

Le portefeuille de documents est consacré au voyage.

Dans la première partie de l'épreuve, vous répondrez à une question préparatoire.

Dans la seconde partie, vous rédigerez une réponse synthétique à la question suivante :
« En quoi les différentes conceptions du voyage présentées dans les documents s'opposent-elles et en quoi se rejoignent-elles ? ».

Vous disposez de 150 minutes pour réaliser l'ensemble de ce travail.

Vous pouvez consulter dictionnaires et grammaires.

Il vous est recommandé de prendre connaissance de la grille d'évaluation (p. 14 et 15) avant d'entreprendre la rédaction de la synthèse.

Soyez également attentif(ve) aux notes de bas de page.

STRUCTURE DE L'ÉPREUVE

PARTIE 1

Question préparatoire portant sur les documents 1, 2, 3 et 4

PARTIE 2

Réponse synthétique à une question à partir des documents 1, 2, 3 et 4

PARTIE 1

DOCUMENTS 1, 2, 3 ET 4

QUESTION PRÉPARATOIRE

□ /20

Les documents développent différentes manières de concevoir le voyage. Dans le tableau p. 4 et 5, notez les **particularités (motivations, moyens utilisés, avantages, inconvénients, etc.)** de chacune de ces conceptions.

PARTICULARITÉS (motivations, moyens utilisés, avantages, inconvénients, etc.)

Texte 1

Les babas des années 1970

- _____
- _____
- _____

Les jeunes d'aujourd'hui

- _____
- _____
- _____
- _____
- _____

PARTICULARITÉS (motivations, moyens utilisés, avantages, inconvénients, etc.)

Texte 2

Rousseau (18^e siècle)

- _____
- _____
- _____
- _____

Texte 3

Les adeptes d'un tourisme alternatif

- _____
- _____
- _____
- _____

Texte 4

Les adeptes de l'antitourisme

- _____
- _____
- _____
- _____

PARTIE 2

DOCUMENTS 1, 2, 3 ET 4

RÉPONSE SYNTHÉTIQUE

/80

En quoi les différentes conceptions du voyage présentées dans les documents s'opposent-elles et en quoi se rejoignent-elles ?

Vous répondrez à cette question sous la forme d'un texte synthétique destiné à un lecteur qui n'aurait pas eu accès aux documents.

Votre texte devra compter environ 250 mots. Vous en indiquerez le nombre à la page 9.

Rappel

Une réponse synthétique implique :

- la sélection complète des informations pertinentes à la question ;
- la reformulation concise, neutre et structurée des informations ;
- la mise en réseau des informations sélectionnées (il ne s'agit donc pas d'une succession de résumés) ;
- le respect d'une longueur imposée.

ATTENTION

Les pages 8, 10 et 12 sont réservées au brouillon.

Les pages 9, 11 et 13 sont réservées au texte définitif.

BROUILLON

Suite du brouillon p. 10

BROUILLON

suite

Suite du brouillon p. 12

BROUILLON

suite

GRILLES D'ÉVALUATION

PARTIE 1

Compréhension à la lecture

Question préparatoire

/20

PARTIE 2

Compréhension à la lecture et réponse synthétique à une question

Attention

Un texte essentiellement composé de copier-coller se voit attribuer la note de 0 en fidélité (1.3), en reformulation (1.4.1) et en respect des normes linguistiques (3.1, 3.2 et 3.3).

Un texte qui compte plus de 350 mots se voit attribuer la note de 0 en pertinence (1.2) et en concision (1.4.3).

Un texte qui compte moins de 150 mots se voit attribuer la note de 0 en sélection des informations (1.1.1).

Critères	Indicateurs	Sous-indicateurs	Niveaux de maîtrise	
1. Respect de l'intention et du genre : réponse synthétique à une question /50	Lecture	1.1 Complétude	1.1.1. Sélection des informations 1.1.2. Prise en compte de tous les textes	10-7-3-0 5-0
		1.2. Pertinence : informations en lien avec la question		10-7-3-0
		1.3. Fidélité : conformité des informations avec celles des textes sources		5-2-0
		1.4. Textualisation	1.4.1. Reformulation 1.4.2. Énonciation distanciée 1.4.3. Concision	5-2-0 2-0 5-2-0
		1.5. Cohérence	1.5.1. Mise en réseau des informations 1.5.2. Progression de l'information	3-1-0 5-2-0
2. Cohésion textuelle /10		2.1. Pertinence des connexions	2.1.1. Segmentation 2.1.2. Connecteurs	2-0 3-1-0
		2.2. Correction des anaphores		5-2-0
3. Respect des normes linguistiques /20		3.1. Correction de la syntaxe et de la ponctuation		8-7-6-5-4-3-2-1-0
		3.2. Correction et adéquation du lexique		4-3-2-1-0
		3.3. Correction de l'orthographe (pourcentage de formes correctes)		99 % : 8 98 % : 7 97 % : 6 96 % : 4 95 % : 0
Total Lecture/Écriture			/80	



**Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement**
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000

Imprimeur : FWB / DSL / Service Imprimerie
Graphisme : MOA - maria.bouras@cfwb.be
Juin 2017
Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcf.be
Éditeur responsable : Jean-Pierre HUBIN, Administrateur général
La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution

Les différents documents relatifs à cette évaluation externe ont été rédigés selon les rectifications orthographiques de 1990 à l'exception des textes ou extraits de textes d'auteurs qui, eux, ont été retranscrits sans aucune modification.

SOMMAIRE

Document 1 - Les jeunes privilégient confort et utilité dans le choix de leurs voyages	4
Document 2 - Émile ou De l'éducation	8
Document 3 - Comment voyager sans nuire ? Un autre tourisme est-il possible ?	10
Document 4 - Manuel de l'antitourisme	14

LES JEUNES PRIVILÉGIENT CONFORT ET UTILITÉ DANS LE CHOIX DE LEURS VOYAGES

Marie-Pierre SUBTIL (1)

« Il y a moins d'errance »

C'est sans nostalgie que Philippe Gloaguen parle de ses voyages de jeunesse : « Avec mes copains, on bouffait du macadam. J'ai fait Paris-Delhi en stop en dix-sept jours, c'était nul, on ne voyait rien. Des centaines de Français allaient à Katmandou (2), c'était presque un boulevard mondain ». Un quart de siècle plus tard, « la route » devenue son fonds de commerce, le fondateur du Guide du routard juge positive l'évolution du voyage chez les jeunes : « Maintenant, ils s'arrêtent, leur premier voyage, c'est en Europe, ils vont à Florence, à Saint-Jacques de Compostelle... Ils sont plus intelligents que nous ». Depuis plus de dix ans au service de voyagistes, Benoît Lucchini, qui travaille aujourd'hui pour le Guide du routard, a vu changer la jeune

(1) Journaliste française contemporaine.

(2) Capitale du Népal. Lieu de rassemblement, dans les années 70, de jeunes en quête de spiritualité.

clientèle des destinations lointaines : « Il y a moins d'errance, c'est plus pensé, plus calibré, les jeunes utilisent davantage les guides ». Si le comportement a changé, le profil, lui aussi a évolué. « Les babas (3) des années 70 faisaient partie d'une élite, pas forcément financière, mais intellectuelle, dit Benoît Lucchini, maintenant, on rencontre des jeunes de banlieue ». Le développement des charters (4), la concurrence entre agents de voyage, l'évolution des mentalités, ont diversifié l'offre, et donc les habitudes. « Dans les années 70, les jeunes partaient tous à l'aventure. Aujourd'hui, on voit des étudiants dans les circuits en Égypte, des jeunes dans les hôtels-clubs en Tunisie, au Maroc ou au Sénégal. C'était impensable il y a trente ans », raconte Jacques Maillot, le patron de Nouvelles Frontières (5).

Parmi les exigences des jeunes générations : un supplément de confort, de balises (6) et de modernité. En témoigne Jean-François Gauthier, responsable du marketing de la Fédération unie des auberges de jeunesse (FUAJ) : « Leurs parents baroudaient sans réservation, ce n'est

(3) Jeunes des années 70, pacifistes opposés à la société de consommation.

(4) Vols commerciaux organisés en dehors des lignes à horaires réguliers et généralement moins chers.

(5) Agence de voyages.

(6) Cadre, repères.

plus le cas. » L'International Booking Network, le système de réservation internationale de la FUAJ, se révèle « extrêmement demandé » par les jeunes Français, de même que le site Internet de la fédération qui permet d'élaborer son itinéraire à l'avance est énormément consulté.

À dates fixes

Confrontée à « une vraie demande de nouvelles technologies », la FUAJ est en train de développer une nouvelle étape, un système de réservation par carte à puces et l'accès au multimédia. Côté confort, les auberges de jeunesse ne sont plus ce qu'elles étaient. Finies (7) les chambres de dix-huit à vingt lits : dans les dernières réalisations, on dort au maximum à six par chambre.

« On a de plus en plus de demandes de vols à dates fixes, sans doute pour des stages ou des séjours linguistiques ; les jeunes ont introduit la ponctualité dans leurs déplacements », dit-on au siège de l'Organisation du tourisme universitaire (OTU). Derrière cette nouvelle façon de voyager, une constante : le manque de temps. Valentine, étudiante, parle avec envie du voyage que sa mère avait effectué du temps de sa jeunesse. Trois semaines de paquebot pour se rendre en Inde. Une éternité ! « Nous, on a moins de temps, on a des stages à faire, et comme on n'est pas payés, après

(7) Formulé de cette façon dans l'article.

le stage, il faut travailler pour pouvoir voyager. »
Résultat : « Maintenant, les voyages c'est pas mal en stages ou dans le cadre des études. » Valentine se définit comme une adepte des « bons plans », une « spécialiste des voyages qui ne coûtent rien ». Sa maîtrise de gestion, elle l'a effectuée à l'université de Barcelone. Si un été, elle a passé trois mois au Burkina, c'est parce qu'elle était partie dans le cadre d'une mission humanitaire. À Londres, elle a été serveuse. Quant au voyage qu'elle effectue en ce moment au Canada, il est payé par le Guide du routard, pour lequel elle chine de bonnes adresses.

Adieu la « route », vive le stage ! « Dans certains pays comme l'Inde, de plus en plus de jeunes diplômés partent non pas avec le sac à dos mais avec l'attaché-case, ils vont en stage du côté de Bangalore, la « Silicon Valley »(8) indienne », témoigne Jean-Damien Lepere, l'un des auteurs du Guide du job-trotter (éditions Dakota, 89 francs).

Source : Marie-Pierre SUBTIL. « Les jeunes privilégient confort et utilité dans le choix de leurs voyages ». Le Monde, 19 août 2002. [en ligne] <http://www.lemonde.fr/vous/article/2002/08/19/les-jeunes-privilegient-confort-et-utilite-dans-le-choix-de-leurs-voyages_287730_3238.html>
Consulté le 29 janvier 2017.

(8) Zone proche de San Francisco où sont établis des centres de recherche technologique.

ÉMILE OU DE L'ÉDUCATION

Jean-Jacques ROUSSEAU (9)

Je ne conçois qu'une manière de voyager plus agréable que d'aller à cheval, c'est d'aller à pied. On part à son moment, on s'arrête à sa volonté, on fait tant et si peu d'exercice qu'on veut. On observe tout le pays ; on se détourne à droite, à gauche ; on examine tout ce qui nous flatte ; on s'arrête à tous les points de vue. Aperçois-je une rivière, je la côtoie ; un bois touffu, je vais sous son ombre ; une grotte, je la visite ; une carrière, j'examine les minéraux. Partout où je me plais, j'y reste. À l'instant que je m'ennuie, je m'en vais. Je ne dépends ni des chevaux, ni du postillon (10). Je n'ai pas besoin de choisir des chemins tout faits, des routes commodes ; je passe partout où un homme peut passer ; je vois tout ce qu'un homme peut voir ; et, ne dépendant que de moi-même, je jouis de toute la liberté dont un homme peut jouir. [...]

Qui est-ce qui, aimant un peu l'agriculture, ne veut pas connaître les productions particulières au climat des lieux qu'il traverse, et la manière de les

(9) Écrivain et philosophe du 18^e siècle.

(10) Conducteur de voiture tirée par des chevaux.

cultiver ? Qui est-ce qui, ayant un peu de goût pour l'histoire naturelle, peut se résoudre à passer un terrain sans l'examiner, un rocher sans l'écorner, des montagnes sans herboriser, des cailloux, sans chercher des fossiles ? [...]

Combien de plaisirs différents on rassemble par cette agréable manière de voyager ! Sans compter la santé qui s'affermi, l'humeur qui s'égaie. J'ai toujours vu ceux qui voyageaient dans de bonnes voitures bien douces, rêveurs, tristes, grondants ou souffrants et les piétons toujours gais, légers et contents de tout. Combien le cœur rit quand on approche du gîte ! Combien un repas grossier paraît savoureux ! Avec quel plaisir on se repose à table ! Quel bon sommeil on fait dans un mauvais lit ! Quand on ne veut qu'arriver, on peut courir en chaise de poste (11), mais quand on veut voyager, il faut aller à pied.

Source : Jean-Jacques ROUSSEAU. Émile ou De l'éducation. 1762.

(11) Chaise de poste : voiture à deux roues tirée par des chevaux.

COMMENT VOYAGER SANS NUIRE ? UN AUTRE TOURISME EST-IL POSSIBLE ?

LIANES COOPÉRATION (12)

[...]

Des objectifs communs

Face au tourisme de masse, une offre touristique alternative de plus en plus variée se développe progressivement. Ce tourisme, inscrit dans une perspective citoyenne (13), s'appuie notamment sur des expériences innovantes, souvent portées par des ONG (14) et inspirées du tourisme rural en termes de dynamisation des territoires. On y retrouve majoritairement des associations agissant comme de petites agences autonomes, marquées par la volonté de placer au cœur du voyage la rencontre et le dialogue entre les peuples, le respect des spécificités socioculturelles, la découverte de la culture locale, la préservation de l'environnement et l'amélioration des conditions de

(12) Réseau multi-acteurs de coopération internationale basé à Lille.

(13) Perspective citoyenne : objectif de solidarité sociale.

(14) Organisation non gouvernementale.

vie et d'existence des populations. Elles agissent aussi pour une répartition plus équitable des bénéfices.

Le tourisme peut alors représenter un véritable levier de développement durable, car il a la capacité de fixer les communautés, proposer des activités très variées, employer une main d'œuvre nombreuse, valoriser le patrimoine local naturel et culturel, sauvegarder des techniques et des savoir-faire souvent en perdition, permettre aux femmes d'avoir un revenu stable (ce qui contribue, pour beaucoup d'entre-elles, à la reconnaissance de leur statut) ou mettre en œuvre des actions telles que des formations, échanges de compétences...

Un intérêt croissant du public...

Une étude réalisée en 2005 à la demande du MAEE -Ministère des Affaires étrangères et européennes- et de l'UNAT -Union Nationale des Associations du Tourisme- avec la SOFRES (15) souligne la notoriété croissante du tourisme solidaire auprès des citoyens. Ainsi, une nouvelle tendance touristique se profile, liée à l'émergence (16) de nouveaux comportements socioculturels.

Nous savons qu'actuellement ces formes de tourisme (au-delà de différentes dénominations [:])

(15) Institut de sondage français.

(16) Apparition.

tourisme solidaire, responsable, équitable, etc.) représentent une part de marché très réduite en France. L'Union Nationale des Associations Tourisme (UNAT), qui a regroupé avant la création d'ATES (Association pour un Tourisme Équitable et Solidaire), une vingtaine d'associations de voyages spécialisées dans le tourisme solidaire, estime le nombre actuel de voyageurs de tourisme solidaire à environ 3.000 par an. L'association Agir pour un Tourisme Responsable (ATR), qui regroupe une dizaine de TO (17) et agences de voyages estime le nombre de voyageurs de tourisme responsable à environ 100.000 par an.

Sachant que, selon les statistiques officielles de la Direction du Tourisme en 2003, « 10,1 millions d'individus ont effectué au moins un voyage à l'étranger » nous constatons que le secteur qui intéresse cette étude représente 1 % du marché des voyages à l'étranger.

Les attentes que les touristes ont de ce genre de tourisme :

- Avoir des contacts avec la population locale
- Connaître et respecter la nature et le patrimoine local
- Être informé de l'utilisation de l'argent du voyage
- Se sentir utile au pays visité

(17) Tour opérateur.

... pour des initiatives variées

Ce tourisme alternatif se caractérise par une terminologie (18) foisonnante, soulignant les domaines de prédilection propres à chaque structure : tourisme rural, tourisme écologique, tourisme vert, agritourisme, tourisme communautaire, ethnotourisme, tourisme culturel, tourisme responsable, tourisme en faveur des pauvres, tourisme équitable, tourisme solidaire... Un essai de clarification a été initié à Marseille, en 2003, lors du premier Forum international dédié au tourisme solidaire et au développement durable (FITS).

Source : LIANES COOPÉRATION. Fiches pratiques – solidarité internationale / Tourisme. Lille. 2009.

[en ligne] <<http://lianescooperation.org/wp-content/uploads/Le-tourisme-durable.pdf>> Consulté le 29 janvier 2017.

(18) Ensemble de mots spécifiques à un domaine.

MANUEL DE L'ANTITOURISME

Rodolphe CHRISTIN (19)

Les pistes du voyage

Préférer le chemin à la destination est une partie de la solution (20), qui fait du cheminement un acte de haute importance. Elle impose de porter une attention profonde, riche de sens, sur le moindre paysage quotidien [...].

Pour voyager en profondeur le voyageur trouvera avantage à soupeser les moyens qu'il utilise. De ces moyens dépend la nature de l'expérience. Trois journées à pied peuvent vous modifier pour la vie. Préférer ce qui ajoute au vécu, se détourner des mécaniques lourdes qui occultent les sensations du dehors par leurs propres brouhahas. Canots, bicyclettes, voiliers, aller à pied, à cheval... au plus près des éléments, pour obtenir de quoi enrichir l'expérience : ces sensations à présent peu courantes dévoilent de nouvelles perspectives. Voilà de quoi vivre en prise directe avec la réalité. Avions et automobiles font un effet de pare-brise qui anesthésie les sensibilités et transforment les trajets en espace-temps virtuels.

(19) Sociologue français contemporain.

(20) Une solution à la monotonie du voyage.

Une certaine lenteur est un attribut à ne pas négliger. Sillonner un lac à la rame ou à bord d'un canot hors-bord sont (21) des expériences fort différentes, qui ne fournissent pas les mêmes conditions de découverte. En outre, les mobilités douces ont pour avantage indéniable, par les temps qui courent, de moins dégrader la planète que les grosses mécaniques. Lorsque celles-ci restent incontournables, qu'on les prenne à plusieurs plutôt qu'en solo, ce seront autant de pollutions d'évitées. Quelle cohérence écologique y a-t-il à conduire 150 kilomètres en « autosoliste » pour six heures de marche en montagne afin de goûter au grand air, alors que l'automobile est le mode de transport le plus consommateur d'énergie au kilomètre par passager, après l'avion court courrier ?

Source : Rodolphe CHRISTIN. Manuel de l'antitourisme. Montréal : Les Éditions Écosociété. 2010. p. 93-94. (Collection Actuels).

(21) Formulé de cette façon dans le livre.



**Fédération Wallonie-Bruxelles / Ministère
Administration générale de l'Enseignement**
Boulevard du Jardin Botanique, 20-22 – 1000 BRUXELLES
www.fw-b.be – 0800 20 000

Imprimeur : FWB / DSL / Service Imprimerie
Graphisme : MOA - maria.bouras@cfwb.be
Juin 2017
Le Médiateur de la Wallonie et de la Fédération Wallonie-Bruxelles
Rue Lucien Namèche, 54 – 5000 NAMUR
0800 19 199
courrier@mediateurcf.be
Éditeur responsable : Jean-Pierre HUBIN, Administrateur général
La « Fédération Wallonie-Bruxelles » est l'appellation désignant usuellement la « Communauté française » visée à l'article 2 de la Constitution